

Christine Mendelsohn – Bouches-du-Rhône

Pour changer les logiques de la mondialisation, il faut changer aussi celles des politiques européennes. Si la France bougeait dans ce sens, il y a beaucoup de forces disponibles en Europe pour rentrer dans cette dynamique, avec en plus l'espoir de la victoire de Syriza en Grèce. C'est l'objectif du Forum européen des Alternatives qui aura lieu en mai en France. La bataille contre le Grand Marché transatlantique est à amplifier par la signature de la pétition auto-organisée et l'articuler avec le combat des élus de gauche dans les institutions.

Xavier Compain – Côtes-d'Armor

Il nous est possible d'avancer, de cheminer sur la construction d'un nouvel internationalisme : La paix et les luttes coloniales. La souveraineté des peuples, leurs droits et démocraties. La justice écologique et la conquête de biens communs. Le défi de la faim et des résistances face à l'accaparement des terres et des océans. Face au nationalisme, c'est aux luttes et résistances face aux politiques d'asservissement aux marchés que nous sommes appelés. Cela nous appelle aux convergences d'issues alternatives face au capitalisme.

Danièle Lebail – Rhône

La solution de paix au Moyen-Orient passe par la reconnaissance d'un état palestinien et des droits du peuple kurde ; peuple en capacité de mener de front :

- la résistance contre Daesh à Kobané : l'ouverture d'un corridor humanitaire et la livraison d'armes lourdes sont urgents et incontournables ;
- la solidarité avec les réfugiés yézédis et de kobané : nous devons poursuivre par des initiatives politiques et financières, en partenariat avec l'association France-Kurdistan, l'appel lancé par Pierre Laurent ;
- la construction de leur projet émancipateur portant en son cœur la démocratie, l'égalité et la reconnaissance des droits des minorités.

Il y a urgence à faire pression sur notre gouvernement pour qu'il s'engage auprès de Kobané et qu'il stoppe son soutien intolérable à la Turquie d'Erdogan qui poursuit sa répression contre les militants kurdes et progressistes. La manifestation du 9 janvier sera un temps fort de mobilisation pour porter nos exigences.

Danielle Trannoy – Gironde

Situation nationale et internationale, même combat contre le capital. Libération sociale, cadre national, internationalisme étroitement liés. Perte de souveraineté totale de la France, crise sociale et chômage de masse, terreau fertile pour les forces fascistes utilisées par le patronat. Le PCF doit et devrait ouvrir le débat sur la reconquête de la souveraineté politique, économique, monétaire pour répondre aux attentes du monde du travail et du peuple (renationaliser les secteurs prioritaires) et prendre notre droit à décider dans le cadre national. Oser la mise en cause de l'UE et USA-OTAN. Ukraine, résurgence du fascisme, stratégie du chaos visant tous les pays européens et la Russie, visant l'échec des relations multipolaires. Solidarité communiste Ukraine, Donbass, Russes.

Daniel Cirera – Seine-Saint-Denis

L'international fait partie du quotidien (accumulation d'informations, impact des conflits, mondialisation). Sa perception pèse sur les consciences. L'état du monde apparaît chaotique et imprévisible. Besoin d'une grille de lecture pertinente adaptée à la complexité et la nouveauté de la situation (face à une vision binaire). Nous vivons un moment de confrontation de grande intensité entre confrontation et coopération, intégration et exclusion, domination et émancipation, solidarité et replis. Dans des conditions inédites : acteurs nouveaux (multinationales, marchés financiers, puissances émergentes, groupes radicaux violents); la

diffusion planétaire de l'information et de la communication marque les mouvements populaires ; relativisation de l'hégémonie "occidentale"; crise systémique; échec des interventions militaires (Afghanistan, Irak) ; enjeux globaux (climat, énergie, migrations, etc.). Pour la France, la défense de ses intérêts, son action pour le règlement progressiste des crises et des problèmes, appellent une intervention politique pour la redéfinition de son rôle et de son action extérieure (diplomatie et militaire) qui prenne réellement en compte ces réalités nouvelles (alliances, multilatéralisme, Europe, Afrique, monde méditerranéen, etc.). Pour le PCF défendre une vision ouverte des possibles et des contradictions, des convergences progressistes, pour l'intervention citoyenne.

Colette Mo – Alpes-Maritimes

J'attire l'attention des camarades du CN et des communistes en général sur la situation de Pinar Selek, sociologue turque, militante féministe et pour les droits des minorités et du peuple kurde. Pinar Selek aujourd'hui réfugiée politique en France est persécutée depuis seize ans par l'Etat antidémocratique turc. En 1998, arrestation, incarcérée pour complicité avec le PKK, torturée, elle refuse de donner les noms de ses contacts kurdes. Libérée sous caution, le ministre de l'Intérieur et la police montent de toutes pièces une accusation d'attentat terroriste. Malgré trois acquittements, le procureur fera appel et s'acharne à condamner Pinar et les symboles de liberté et de combativité qu'elle représente. Le 19 décembre à Istanbul aura lieu à nouveau un procès. La solidarité internationale est nécessaire, celle des communistes essentielle ! Je serai présente pour le collectif féministe du PCF. Contact : solidaritepinarselek.france@gmail.com

Paul Barbazange – Hérault

Les communistes ont besoin de ce rapport. Il aidera peut-être dans ma section, où il y a un vrai intérêt. Une idée domine : « L'Europe du capital, l'UE est devenue l'arrière-cour de l'impérialisme US ». L'UE, sous la houlette des transnationales, remplace l'Amérique du Sud d'il y a 30 ans. L'OTAN est le bras armé en Ukraine, au Kosovo, auprès de pouvoirs fascistes. Pourquoi, après ce rapport, ne sortirions-nous pas la question de quitter l'OTAN, comme proposition unifiant toutes les autres sur la longue durée. Au Moyen-Orient comme en Afrique du Nord et subsaharienne se déroule un processus de recolonisation. Le tribalisme souligné dans le rapport est un grand classique. Sur ces objectifs impérialistes et de (re)-colonisation se retrouvent droite, extrême droite et une bonne part du PS. J'en mange tous les jours avec le maire d'extrême droite de Béziers. Pour terminer une simple question : « Qu'a fait le PCF sur la déclaration des partis en fin de la réunion en Equateur ? »

Patrick Margaté – Secteur international

Derrière l'apparente complexité des événements qui traversent aujourd'hui le monde arabe, quels sont les véritables enjeux ? D'abord, ce qui est au cœur ce ne sont pas des questions religieuses, même si celles-ci sont largement instrumentalisées par tous les acteurs. La cause première c'est la volonté des grandes puissances occidentales et leurs alliés dans la région de conserver leur domination, face à la montée de la contestation de nombreux peuples. Ces derniers ne connaissent aucune réponse à leurs aspirations démocratiques et sociales, qui sont combattues, dévoyées et récupérées par l'islamisme politique, les puissances occidentales et les tenants des anciens régimes.

Viviane Baudry – Ariège

Situation internationale complexe, donc mettre en exergue grands axes en lien avec ADN du PCF : le capital porte en lui la guerre et destruction de la planète (donc sortie OTAN, lutte contre multinationales meurtrières : Dow Chemicals, etc., rejet traités comme Tafta,

dénucléarisation, ONU refondée...). Condamnation post/néo-colonialisme (pillage pays en lien avec traitement des « banlieues »).

Patrick Kamenka – Secteur international

La crise ukrainienne reflète les tensions des rapports Est/Ouest et s'inscrit dans le prolongement de la chute de l'URSS en 1991 avec la progression de l'OTAN. La crise en Ukraine est de plus une source de tous les dangers en Europe avec des risques de retour à la guerre froide, de crise économique, de montée des nationalismes des deux côtés. Sortir de l'OTAN oui, mais avec un contenu pour être entendu en France. Il faut aussi demander le retrait de la France des structures du commandement militaire, lancer l'idée d'une conférence sur la sécurité européenne sans l'OTAN. Egalement proposer la neutralité de l'Ukraine, aller vers une désescalade et renouer le dialogue avec la Russie. Appuyer l'unité de l'Ukraine et le processus de Minsk pour une trêve effective. Tout cela sans omettre le soutien aux communistes ukrainiens menacés d'interdiction par le pouvoir à Kiev.

Marie-Christine Burricand – Rhône

Quelles décisions tirons-nous de ce rapport riche pour notre bataille contre la guerre impérialiste?

La campagne pour la sortie de l'OTAN est essentielle et unificatrice. Quelle place des rencontres des partis communistes ? Le capital détruit les nations pour maintenir et étendre sa domination. Après l'Irak, la Libye, l'Ukraine, la Syrie, pourquoi pas la Russie ? L'Otan est le bras armé de l'Union européenne dans cette bataille.

Aidons à dépasser les apparences et comprendre la réalité. Mesurons les points d'appui. Les États-Unis n'arrivent pas à tout justifier par le terrorisme, les gens réfléchissent à partir de ce qui s'est passé en Lybie, en Syrie, en Irak. La diabolisation de la Russie et de la Chine recule.

Faisons vivre la solidarité avec l'Ukraine.

Le 31 janvier, nous tiendrons les rencontres internationalistes de Vénissieux contre la guerre impérialiste, autour de l'antifascisme et de la solidarité aux communistes d'Ukraine, de la solidarité avec la Palestine, du socialisme à Cuba.

Obey Ament – Secteur international

Questions internationales et enjeux nationaux sont indissociables. Ils font partie de la bataille idéologique. Nous pouvons apporter une compréhension pour agir vers des citoyens qui sont impuissants devant la mondialisation, les guerres, les grands enjeux. Le PCF met au centre de son action internationale la solidarité et la recherche de convergences. Avec les forces progressistes de l'Amérique latine nous pouvons contrecarrer les accords de libre-échange proposés par l'UE à l'Amérique latine qui met en concurrence les peuples. Ces accords, avec les traités transatlantiques et transpacifiques, font partie d'un même projet que nous voulons combattre.

Hervé Bramey – Seine-Saint-Denis

Le texte de pétition internationale qui vous a été remis s'inscrit dans le prolongement de la rencontre du 16 septembre dernier qui a réuni 35 représentants de 27 formations politiques de toutes les régions du monde. L'enjeu est de limiter à 2°C le réchauffement de la planète en réduisant les émissions de gaz à effet de serre produites par les énergies carbonées. Les

conclusions de Lima risquent d'être extrêmement faibles car les pays riches refusent de s'engager financièrement pour aider les pays en développement à se prémunir des conséquences du changement climatique. Le fonds vert est doté de 10 milliards de dollars contre 100 par an promis à Copenhague. Nous voulons donc sur le terrain mener une campagne internationale, citoyenne et politique, afin de sortir les chefs d'État de l'inaction climatique. Nous voulons le faire sur le terrain politique car les partis ont la responsabilité de proposer des choix de société crédibles pour envisager une société post-carbone.

Raphaëlle Primet – Paris

Le collectif national Palestine s'est mis en place depuis plus d'un an, c'est un bon moyen pour avoir plus de réactivité et pour une mise en œuvre efficace des campagnes.

Netanyahou, en voulant affirmer le caractère juif de l'état essaie de transformer un conflit colonial en conflit religieux. Avec la dissolution de la Knesset, le but est de renforcer la droite extrême aux élections de mars 2015. La poursuite de la colonisation, les provocations quotidiennes et la violence d'Israël, le meurtre odieux du ministre Ziad Abou Eïn tendent une situation déjà explosive. L'Autorité palestinienne est affaiblie et le gouvernement de réconciliation fragile.

Après les votes de l'Assemblée nationale et du Sénat, agir pour la reconnaissance immédiate par Hollande et appuyer les initiatives d'Abbas au Conseil de sécurité, avoir un effet d'entraînement pour les votes de la Belgique et du Danemark et surtout de l'Union européenne. Les batailles doivent monter autour des prisonniers politiques et de M. Barghouthi, de l'arrêt de la colonisation et des campagnes BDS.

Elisabeth Gauthier – Essonne

Nous devons anticiper en terme de rassemblement et de mobilisation la possible victoire de Syriza aux prochaines élections générales. Ce ne sera pas seulement un fait grec, mais un fait européen. Tous ensemble en Europe, nous devons modifier dans nos propres pays les rapports de force pour faire respecter les choix majoritaires du peuple grec qui ouvriront aussi pour nous une brèche. Il s'agit d'en faire partout en Europe un point de départ pour stopper l'austérité et changer d'orientation en Europe. Une victoire et un gouvernement Syriza ne seront pas un fait extérieur, mais intérieur. Solidarité dans ce cas signifie agir tous ensemble.

Laurent Péréa – Dordogne

La complexité des questions internationales appelle solidarité, dialogue, explications et mobilisations. Besoin d'envahir tous les espaces d'échanges progressistes. La conférence internationale des PC et ouvriers en Equateur en est un où nous étions. Y est apparue la difficulté de certains PC à se projeter dans la réalité des situations et des besoins de rassemblement, et la diversité d'appréciation n'a pas permis une déclaration finale commune. Mais le positif vient des principales forces communistes (Cuba, Venezuela...) qui, en appui sur les changements progressifs en Amérique latine, les rassemblements d'engagements divers, les projets alternatifs basés sur des coopérations régionales garantissant la souveraineté, participent à un internationalisme permettant l'action, les convergences, l'exigence d'espaces de travail aux contenus spécifiques pour mieux appréhender les enjeux de la globalisation capitaliste. C'est aussi ce que nous avons porté à cette conférence.

Dominique Bari – Secteur international

Un des faits majeurs de ces vingt dernières années : émergence de la Chine, son développement, sa croissance (1,3 milliard d'habitants). Le phénomène a transformé en profondeur les questions internationales et rendu possible des grands accords. Création d'une banque et réserve de change commune décidée par les BRICS. Une autre en Asie agréée par 21 pays signataires. C'est un signe fort pour contrer l'hégémonisme américain et les accords de Bretton Woods. Nous avons besoin de travailler sur la Chine, de comprendre ce qu'il s'y construit dans toutes ses contradictions. Nous avons des divergences mais aussi des intérêts communs et des champs possibles de coopération. La Chine, par exemple, est en train de mettre en place un système de protection sociale ; elle a décidé des hausses de salaire de 30 à 40 % du Smic en dépit des menaces des investisseurs occidentaux.

Pierre Laurent – Paris

Les questions internationales sont structurantes pour toute notre bataille politique. La dimension internationale est importante, parce que c'est la vision de chacun sur le monde. Cela structure les uns et les autres. Il y a besoin de changer en profondeur les rapports des gens dans le monde. Nous avons besoin de réactualiser notre combat.

J'appelle toutes les fédérations à prendre des initiatives, organiser des débats et des formations pour faire connaître le travail du secteur international. Il serait bien d'éditer son rapport. Il faut se plonger dedans. Nous devrions faire des efforts d'organisation sur la rédaction de la Lettre Inter, car les choses vont très vite sur le plan international.

Il y a besoin de faciliter l'accès à l'information.

Une remarque politique : la première partie du rapport de Lydia montre une analyse de l'état du monde. Cela permet de prendre en exemple la mesure des enjeux.

Un monde dominé par les USA, mais en déclin. Cela provoque des batailles sur de nouveaux phénomènes. Notre vision ne peut pas rester binaire

Le monde est beaucoup plus compliqué. C'est l'exigence pour nous de batailles d'idées, cela élève la mission de convergences avec plus de forces, en Europe et sur Moyen Continent.

Plusieurs remarques : la pression importante des transnationales dans la confiscation des pouvoirs pose la question de la bataille des conquêtes des pouvoirs. Ces enjeux intéressent beaucoup de monde dans les réseaux associatifs.

Il y a également des choses importantes sur la France : la politique étrangère avec des évolutions négatives sur les dernières décennies.

Ce qui se passe sur la Palestine est très intéressant : 2 majorités obtenues à l'Assemblée et au Sénat. Il y a 5 mois, quand nous sommes descendus dans la rue, personne ne pouvait penser à ce résultat, je salue l'engagement du Parti sur la sécurité. Il y a eu beaucoup d'amalgames sur les manifestants, les militants de la cause palestinienne et l'antisémitisme. Rien n'était donc écrit d'avance.

Il y a besoin de continuer la réflexion sur la défense, la dissuasion française, la relance de nos combats pour la paix.

La Conférence sur le climat va occuper une place de plus en plus importante. Nous allons prendre notre part. Je vous invite à être attentifs aux manifestations qui se sont déroulées et qui vont jaloner l'année 2015. Les contenus sont très riches. Dès à présent, nous préparons la Fête de l'Humanité et action de COP 21.

La Grèce retient tous nos regards. La situation s'accélère, autours de l'élection du Président de la République. Les dates ont été fixées pour fin décembre. À n'en pas douter, il va y avoir des pressions énormes de l'Union européenne pour interférer dans l'élection. Cela pose pour nous la question de la solidarité. Les régions politiques grecques sont différentes des nôtres. Il est possible qu'en janvier, si le Président grec n'est pas élu par l'Assemblée, il risque d'y avoir de nouvelles élections législatives. Syriza est en bonne voie pour les remporter. Ce sera un séisme positif en Europe. La préparation du forum européen des alternatives des 29 et 30 mai s'inscrit dans cette dynamique.

Question de la solidarité, ce qui va faire remonter très fort le débat européen, d'où l'importance du forum européen des alternatives.

Jean-François Téaldi – Alpes-Maritimes

Détacher les salariés et les couches populaires du vote FN implique de dévoiler ses propositions : libre choix aux communes de respecter ou pas la loi SRU ; fermeture des unités de soins non rentables ; suppression des contrats aidés ; renégociation des 35 h ; non remise en cause de la RGPP ; fin de la compétence générale des collectivités. Dire qu'ils votent contre les garanties d'emprunt pour construire des HLM ; contre les subventions aux Scops (Fralib, *Nice Matin*)... Le FN n'est pas le Front de gauche, mettre en regard la différence des propositions ; armer nos camarades, nos candidats, d'un kit résumant tout cela afin de démontrer à leurs électeurs la réalité d'un programme contraire aux intérêts quotidiens des salariés et des couches populaires. Ce n'est que sur ce terrain que nous pourrions détacher nombre d'électeurs du vote FN.

Gisèle Malaval – Aube

Les candidats FN et UMP de la législative partielle de l'Aube étant ouvertement libéraux et antisociaux, le Front de gauche de l'Aube n'a pas appelé à voter pour l'UMP car le recours au front républicain aurait été pour nous une voie sans issue, vécue par nos électeurs comme incohérente, et encourageant cette perte de repères idéologiques qui mène au désintérêt de la politique et à l'abstention. Pour préparer les départementales, il nous faut présenter en effet des propositions claires, cohérentes, fondées sur le rejet de la politique libérale dans ses conséquences économiques et sociales. Il est donc nécessaire dans ce département désindustrialisé de l'Aube de n'avoir aucune compromission avec les politiques qui l'ont abandonné.

Nicolas Marchand – Val-de-Marne

D'accord sur: pas de « front républicain » mais barrage au FN. Appeler au vote blanc, comme Mélenchon, c'est dangereux.

Le rapport est intéressant mais trop vague sur l'alternative : la cohérence réactionnaire du FN nous met au défi de promouvoir notre cohérence de propositions pour des progrès de

civilisation avec les moyens, des progrès pour tous, rassembleurs au lieu d'exclure.
N'esquivons aucun point de cohérence du FN (comme l'Europe, pas abordée).

Défions le FN avec des campagnes d'action durables (sécurité d'emploi et de formation, expansion des services publics). Défions son pseudo anti-libéralisme sur l'appropriation sociale des banques et des secteurs décisifs de l'industrie et des services, avec des pôles publics, un nouveau type de nationalisation, des pouvoirs des salariés. Défions-le sur la baisse du coût du capital et non du travail. Défions-le sur l'Europe et la transformation de l'euro en outil de progrès social.

Enfin, relever le défi du FN appelle des actes de direction concernant notre bataille dans les entreprises, donc notre ré-organisation. C'est urgent.

Paul Barbazange – Hérault

Je n'ai pas trouvé suffisamment dans le rapport la vie populaire, nos luttes, le Parti. Au nom de la section de Béziers je vais essayer de remplir ces espaces. Menard, de RSF, travaille à Béziers à l'unité de l'extrême droite, il en fait un laboratoire. Il est élu par la droite réunie dans l'une des villes les plus pauvres de France, ravagée depuis longtemps. Sur le mot d'ordre « Je vais vider le centre-ville des arabes, des gitans et des pauvres ». Il applique son programme, menant lutte politique et idéologique, libérant de ce fait la parole d'extrême droite, dans les rues, les familles, les entreprises. Religion d'Etat, conseillers venus des identitaires. Maurras n'est pas loin. Pour le moment le PCF tient le coup. Le PS effondré laisse place à l'abstention, à l'errance. Des milliers d'électeurs sont dans la nature. Nous avons proposé un « Front populaire biterrois ». Le PS préférera certainement perdre. Ce n'est pas notre choix. Nous avons besoin d'un parti communiste pour l'analyse et l'action.

Fabienne Haloui – Vaucluse

Diabolisation, procès en incompétence inopérants : vote FN vote d'adhésion, leurs décisions travaillent le symbolique les représentations des électeurs droite et d'extrême droite.

Dénonçons la nature du FN sans gaspiller notre énergie à dissuader des électeurs FN (leur pensée est de droite). La contre offensive sur notre idées, nos propres représentations pour reconquérir le peuple de gauche réfugié dans l'abstention en faisant le parallèle entre eux et nous.

Le FN est le parti de l'inégalité il prône l'égalité par le bas et la hiérarchie entre les peuples, entre les Français et les immigrés, entre les salariés et les chômeurs, entre les cultures et les religions...

3 chantiers : égalité, répartition des richesses et désignation des privilèges à abolir, lien lutte contre inégalités sociales et discriminations. République, la laïcité du FN falsifiée. Reprenons le flambeau de la laïcité et du vivre ensemble. Peuple : 63 % pensent que les enfants d'immigrés ne sont pas vraiment français. Travaillons la représentation que les classes populaires ont d'elles en réintégrant les minorités visibles en leur sein, combattons l'identité nationale fantasmée, conditions pour recréer de l'unité.

Frédéric Genevée – Val-de-Marne

Le FN est un parti national-populiste comme d'autres partis européens. Le rapport a raison de le qualifier ainsi. Il faut le combattre, car son projet économique et social est régressif. Il faut le combattre, car ce n'est pas un parti comme les autres et donc toujours appeler à le battre au second tour. Il faut le combattre au nom d'un projet offensif et d'émancipation qui contredit en tout celui du FN. Il faut aussi le combattre au nom de nos valeurs et d'un autre récit historique que celui que le FN impose dans les médias.

Cécile Dumas – Alpes-Maritimes

L'influence de l'extrême droite ne peut pas simplement se résumer à l'attitude de leurs élus. Nous devons bien entrer dans la lutte contre la droitisation de la société comme par exemple l'activité du collectif « Racine » qui rassemble des enseignants soutiens du FN. En ce sens, nous devons être plus offensifs pour porter nos propositions, combattre les inégalités et le racisme sans jamais banaliser le FN qui, en effet, ne peut pas être considéré comme un parti ordinaire. Pensons à nous adresser à toutes celles et tous ceux qui s'abstiennent.

Gilles Ravache – Haute-Savoie

Je ferai deux remarques. Le vote FN n'est pas réservé aux populations pauvres. Il est surtout lié à une vie sociale pauvre. L'absence des rapports sociaux qui conduit à l'individualisme, y compris chez des gens qui ne connaissent pas de difficultés financières. C'est un vote anti-collectif. Donc la dimension rationnelle de notre projet est majeure. Deuxièmement, nous avons besoin d'une vie créatrice foisonnante pour que les gens de culture aident à trouver les mots, les symboles, d'une vision nouvelle du monde. Pour empêcher les idées rabaissantes, irrationnelles, rétrogrades de dominer, voire de l'emporter. Comment pouvons-nous nous adresser aux acteurs de la culture pour les appeler à poursuivre leur œuvre créatrice et agir avec eux pour qu'ils en aient les moyens en période de baisse des budgets ?

Elisabeth Gauthier – Essonne

Je voudrais insister sur le fait combien la désespérance grandissante du politique (« elle ne peut / ne veut rien pour nous ») réussit au FN qui sait la capter. Dans la mesure où à gauche, nous n'arrivons pas à faire reculer l'idée que la société vit au dessus de ses moyens, que les dépenses publiques sont des charges, que le gâteau n'est pas suffisant pour tous, le discours du FN trouve un écho lorsqu'il promet une double protection : face à la globalisation et face à ceux qui voudraient « prendre la part de ceux qui la méritent ». Tous nos efforts doivent tendre vers une nouvelle hégémonie culturelle, vers une nouvelle dynamique à gauche ce qui suppose des alliances capables de faire avancer un projet de changement et de nouvelles pratiques politiques.

Alain Janvier – Seine-et-Marne

Le combat contre la force politique que représente le FN suppose certes que l'on combatte les idées semées par le FN. Mais avant tout, il faut partir d'une analyse de classe du FN, de son programme, des forces sociales dont il porte les intérêts. Les principaux responsables de la montée du FN sont à trouver dans le patronat des grands groupes industriels et financiers et de leur stratégie visant à marginaliser les salariés dans les entreprises de sous-traitance les plus éloignées des donneurs d'ordres où règne la précarité des statuts sociaux. Le FN intègre dans sa stratégie les comportements de caméléon et de coucou, c'est-à-dire visant à masquer les éléments les plus patronaux de son programme, et à adopter des « accents » de campagne de gauche radicale. D'où l'enjeu qu'il y a à démasquer le FN à partir du programme tel qu'il existe.

Martine Gayraud – Gard

La bataille des idées doit s'incarner dans des combats politiques sur la durée. Etre à l'offensive contre l'austérité dans ces résultats concrets sur la vie des gens me paraît essentiel. La droitisation de la société, la progression des idées FN me semble largement déterminée par la non-réponse apportée par la gauche aux problèmes que rencontrent les gens. Le taux d'abstention de plus en plus important, la désespérance de la politique qui ne pourrait rien changer, le manque de perspective, l'abandon de valeurs doivent être retravaillés. Reprendre l'offensive sur ces questions est essentiel pour moi.

Hervé Bramy – Seine-Saint-Denis

J'ai déjà été confronté dans les années 90 à un candidat FN lors des élections cantonales mais cette fois-ci l'enjeu s'est d'être présent au second tour avec la règle des 12,5 %. Avec un canton redécoupé sur deux villes de droite tout est possible mais rien n'est fait.

La collusion FN/UMP est manifeste au Blanc-Mesnil avec le prêt par le Maire d'une salle dédiée à l'Enfance au FN départemental pour une conférence de presse. Cette collusion s'opère également via l'association « Sens commun » bras armé du combat contre la loi du genre et le mariage pour tous. L'opération ambiguë de l'exclusion d'un conseiller municipal FN converti à l'Islam pour raison de « prosélytisme islamique » sert à dire finalement : « vous êtes musulmans, vous pouvez adhérer au FN mais ne faites pas de prosélytisme ». Enfin je dois dire mon incompréhension totale sur la présence quasi quotidienne du FN sur les ondes et à la TV. Quels sont les critères officiels retenus pour justifier une telle présence ?

Michèle Leflon – Ardennes

Le FN surfe sur la fragmentation de la société. Le PS contribue à sa fragmentation : pour lui, il s'agit d'adoucir le capitalisme en saupoudrant quelques mesures aux plus pauvres. C'est pourquoi notre projet est fondamental, un projet pour l'ensemble de la société avec des propositions à mettre en œuvre dès maintenant, comme la sécurité emploi formation. Dans le débat sur les allocations familiales, nos arguments pour l'universalité sont fondamentaux. Appeler à voter contre le FN reste important pour éviter à certains de franchir le pas en rappelant le caractère raciste de ce parti

Alain Hayot – Bouches-du-Rhône

Le FN recrute essentiellement dans l'électorat de droite et se nourrit de la peur identitaire de l'étranger et de la hantise du déclassement social. Mais si l'électorat populaire de gauche se réfugie dans l'abstention, le danger est grand que sa déception actuelle le conduise au vote populiste.

Il ne faut pas opposer la critique du projet lepéniste et la défense de nos valeurs. De même il nous faut appréhender le social et le sociétal dans un même mouvement et dans la perspective de reconquérir une hégémonie culturelle.

La bataille idéologique et culturelle est essentielle à la construction d'une alternative de gauche au populisme comme au libéralisme. Concrètement cela veut dire qu'il ne faut pas sous estimer la dimension symbolique de notre combat et faire de la question culturelle un enjeu central pour faire vivre un nouveau récit émancipateur, le communisme de nouvelle génération.

Jacques Maréchal – Moselle

Le Front national est présent en Moselle fortement. L'initiative avec Alain Hayot en octobre dernier a permis d'engager un premier travail avec les communistes. Nous devons amplifier notre combat contre le FN sans faire de lui l'élément central de la vie publique. Nous devons aider les salariés à identifier les responsables de la crise et des difficultés qu'ils vivent. Il nous faut consacrer plus d'effort au rapport capital/travail et faire un travail d'éducation populaire autour des notions de travail, création de richesses, répartition des richesses pour identifier les actionnaires du CAC 40 comme responsables de la crise.

Latifa Madani – Alpes-Maritimes

L'entreprise de droitisation progresse parce qu'elle trouve un écho politico-médiatique sans précédent. Elle est portée par les élites au cœur même des institutions et dans tous les secteurs, notamment dans l'enseignement et la recherche, les sciences, l'édition, la presse et les médias.

Elle progresse aussi du fait des renoncements du gouvernement socialiste sur la famille, sur l'école, sur le droit de vote des étrangers... Alors même que la société a favorablement évolué sur ces questions. Mais ces multiples renoncements associés à une offensive décomplexée de l'extrême droite et au démantèlement des solidarités, la font à nouveau reculer.

Il existe une majorité de l'opinion non encore acquise aux thèses et aux idées d'extrême droite, mais elle est silencieuse faute d'espaces d'expression et d'action, faute d'alternative émancipatrice nouvelle et visible. C'est à ce niveau là qu'il faut agir et lancer les chantiers de la contre offensive

Alain Pagano – Maine-et-Loire

CN thématiques : c'est bien ! A quand sur l'écologie ? Le meilleur espoir de contrer le FN, c'est de travailler à rendre crédible l'alternative à gauche que nous voulons. OK sur un kit militant pour décortiquer programme et actes politiques du FN pour le démystifier. Cela doit être prolongé par un tract + campagne sur les réseaux sociaux avec appel à l'adhésion pour ne pas laisser place au FN. En Maine-et-Loire, le vote FN est fort dans la ruralité, là où les gens se sentent abandonnés. Répondre par notre campagne départementale sur le développement des services publics de proximité et baisse des tarifs sur les transports en commun départementaux.

Anne Mesliand – Bouches-du-Rhône

Plutôt que droitisation de la société, il y a une exacerbation de la lutte idéologique. Il existe des pratiques sociales de solidarités associatives, nouvelles formes d'organisations collectives. Nos idées ont des échos, voire une expression, y compris parfois dans les médias. Soyons attentifs aux contradictions « fines », cf. individualisme, pour une part produit de la désocialisation, mais pour une autre part porteur d'émancipation. Le creusement des contradictions peut produire pour nous des basculements. Il s'agit de (re)trouver une traduction, une expression politiques à ces idées. Défendre nos « valeurs » : il faut associer valeurs et contenu politique, qui n'est pas seulement énoncé de solutions. Le rassemblement que nous voulons construire doit être à la fois sans concession et ouvert, dynamique, travaillant les contradictions.

Pierre Dharréville – Bouches-du-Rhône

La réponse est dans l'ensemble de notre combat politique. Les idées infusent, il faut sortir le FN du centre du débat, pour y mettre des perspectives. Il veut maintenir l'ordre social. Il veut le peuple soumis, mais se sert de la crise démocratique en se présentant comme seul valable dans une société où rien ne vaut. Passer d'un état d'esprit anti-élus à un combat pour la démocratie. Il faut sortir de l'affrontement identitaire (et la laïcité ne saurait y être instrumentalisée) qui masque l'affrontement de classe. Face à ceux qui pensent « l'autre est mon cauchemar », faisons résonner la question : quel est le rêve de l'autre ?

Remerciements pour leur aide précieuse à Jacqueline Lamothe, Marianne Parmigiani, Marie-Noëlle Postel, Alain Vermeesch, et Monique Renault .